



Par Nicolas Cotrel,
*animateur de
Deux-Sèvres nature
environnement*

La vallée de la Sèvre à Surimeau

Un filet à papillons d'une main, des jumelles autour du cou, une besace en bandoulière et de bonnes chaussures de randonnée, Nicolas Cotrel parcourt la campagne. De nuit ou de jour, l'un des quatre salariés de l'association Deux-Sèvres nature environnement marche sans relâche à la découverte de notre milieu naturel. A la fois pour protéger notre environnement et conseiller les communes dans leurs aménagements mais aussi pour comptabiliser, recenser et observer tout ce qui volette, furète et serpente autour de nous. Il nous fait découvrir un petit coin qui lui est cher, en amont de la Sèvre, près du Logis de Surimeau.

*Propos recueillis
par Véronique Bonnet-Leclerc
Photos Bruno Derbord*

La vallée de la Sèvre

Avez-vous déjà vu un cœur copulateur de libellules ? C'est magnifique !"

Nicolas Cotrel, jeune homme costaud au cœur tendre, a les yeux qui s'illuminent dès qu'il aperçoit ses petites bêtes fétiches, les libellules. Et

d'un milieu à l'autre et pour un naturaliste, c'est passionnant ! D'autant que je suis originaire de la Mayenne, où la nature est très différente..."

Du haut de son mètre 80 et de sa carrure d'athlète, le jeune homme s'est pris de passion pour l'infiniment petit. "J'aime beaucoup les libellules, c'est vrai. Mais tout m'intéresse : je fais aussi avec mes collègues et les bénévoles de notre association des comptages de batraciens ou des études plus poussées sur la lucane par exemple..." Nicolas s'interrompt car il a vu un papillon voler autour de nous. Un petit papillon bien de chez nous qui n'attirerait pas

les regards des promeneurs du dimanche probablement. Mais avec notre naturaliste, tout prend une autre dimension : il vous suffit de vous inscrire à l'une des sorties nature organisées par son association ou ses homologues⁽¹⁾ pour vous en convaincre. A l'instar du célèbre film *Microcosmos* qui a su, lui aussi, faire découvrir au grand public le petit peuple de l'herbe. "On appelle ce petit papillon orange une "mégère" ou un "satyre", c'est amusant, non ?" Quelques minutes plus tard, un autre petit papillon orangé, a priori semblable, fera l'objet lui aussi d'un commentaire personnalisé :

notre ville, nous avons environ 120 espèces différentes de papillons. Enfin, de papillons de jour car mes collègues spécialisés dans les papillons de nuit, eux, étudient... 3 000 espèces différentes ! Certains de nos bénévoles en font



Le chemin de Tesson.



La femelle est vert métallique, le mâle est bleu.



Nicolas n'utilise son filet à papillons qu'avec parcimonie.

figurez-vous que ces demoiselles turquoises que vous croisez sûrement au cours de vos promenades sont un sujet d'étude inépuisable ! "On en compte 60 espèces environ dans notre région et j'en ai pour ma part dénombré 35 rien que sur ce parcours..." Nicolas nous entraîne, après avoir hésité entre la plaine de Souché, le marais de Galuchet et la vallée de la Sèvre, vers Surimeau, au lieu-dit du Logis de Surimeau. Entre GR 36 et chemin communal du III^e millénaire, le départ est donné chemin de la Ganoche. "J'adore cet endroit qui passe de la plaine calcaire aux sous-bois des bords de Sèvre. On passe



Est-ce une "mégère" ou un "tircis" ?!

"Vous voyez, celui-là ressemble beaucoup à "la mégère" de tout à l'heure mais c'est un "tircis" : il n'a pas deux bandes orange mais une seule et un gros point noir en bas sur l'aile. Il vit sur les haies alors que "la mégère" vit dans les cultures."

120 espèces de papillons

Voilà, en toute simplicité, comment le jeune homme lit à haute voix le grand livre de la nature qui nous entoure et met en exergue la fabuleuse diversité environnementale de notre département. "Chez nous, dit cet expatrié de l'intérieur qui n'a plus envie de quitter

l'inventaire toutes les nuits..." Le monde des naturalistes compte bien de fabuleux personnages, prêts à beaucoup de dévouement pour faire progresser nos connaissances. "J'ai un BTS de gestion et de protection de la nature mais ma formation m'a surtout appris à préserver le milieu. Nous sommes d'ailleurs de plus en plus souvent sollicités pour aider les collectivités qui veulent réaliser des aménagements. Comme à Niort où nous travaillons avec la municipalité et le Groupe ornithologique à la préservation du Marais de Galuchet ou à la Coulée verte. Mais la grande connaissance des espèces, ce sont nos bénévoles qui l'ont :



Une fleur ou... un nid d'araignées ?



à Surimeau

ils sont sur le terrain depuis des années et m'apprennent bien des choses..."

Ainsi Nicolas a-t-il encore découvert récemment au cours d'une "nuit des amphibiens" de son association que l'on surnommait la rainette arboricole "le roquet des palisses" tant elle donne de la voix au printemps ! Alors que nous nous approchons de la Sèvre, nous entendons les grenouilles vertes en pleine saison des amours. "J'ai été appelé à la rescousse une fois par un Niortais qui s'inquiétait d'avoir dans son bassin des grenouilles qu'il jugeait énormes. Il avait peur que ce soit la fameuse grenouille taureau

enfance. "C'est difficile car les papillons sont imprévisibles alors que les libellules ont une trajectoire rectiligne le plus souvent..." dit-il essoufflé.

Les ailes marbrées de l'aurore

Il extirpe de sa poche une boîte d'observation qu'il glisse dans la fine étamine de son filet et, avec dextérité, capture quelques secondes un petit papillon blanc qu'il libèrera, indemne, presque aussitôt sur une fleur. "Regardez comme les ailes marbrées sont belles : c'est une "aurore", la femelle d'un petit papillon printanier. Les



un jour pour sa santé : "Je lui ai dit que c'était juste pour observer les papillons !" s'amuse Nicolas qui guette, à notre passage, le serpent qui vient imperceptiblement de glisser dans un buisson. "Pas d'inquiétude : les espèces les plus dangereuses, les vipères, ne sont presque pas

ges le Moulin de Salbœuf, Nicolas nous présente encore le "calopteryx éclatant", cette petite libellule au corps vert métallique pour la femelle et bleu turquoise pour le mâle. Il nous montre l'émergence d'une libellule qui vient de sortir de sa larve et sèche au



Les têtards rescapés des brochets.



Nous longeons la Sèvre et ses grenouilles.



Les fameuses boîtes d'observation.



Le moulin de Salbœuf, sur l'autre rive.

qui sévit en Dordogne et qui fait 25 centimètres ! En fait, j'ai pu le rassurer : nos grenouilles vertes deux-sévriennes peuvent quand même atteindre 15 centimètres..."

L'animateur nature qui nous accompagne est constamment aux aguets pour pointer ici un petit nid d'araignées semblable à une fleur, là un accouplement de papillons... "Je ne me sers de mon filet que lorsque je ne peux pas faire autrement mais toujours avec le plus grand soin." Effectivement, on voit d'un coup galoper dans un pré constellé de boutons d'or notre grand gaillard en bermuda, un peu comme dans les livres d'images de notre



Edelweiss ou ail des ours.

entomologistes de l'ancienne école capturaient les papillons pour les piquer dans leur collection car ils n'avaient pas de livres de référence à l'époque. Tout a changé aujourd'hui... Son pharmacien, à qui il demande régulièrement des petites boîtes d'analyse d'urine, s'est inquiété

présentes chez nous. Et elles ont peur de nous dès qu'elles entendent la vibration de nos pas." A notre gauche, une multitude de petites fleurs roses se révèlent sous un nouveau jour grâce à notre guide souriant : "Voici ce qu'on appelle "l'herbe à Robert", c'est un géranium sauvage. Je suis désolé, je n'ai pas beaucoup de connaissances en botanique..." C'est effectivement la section botanique de l'association qui jusqu'ici souffrait le plus du manque de relève. "Cela rendait triste nos bénévoles qui voulaient partager leur savoir. Mais cela vient, des jeunes arrivent..." Alors que de l'autre côté de la Sèvre surgit d'entre les feuilla-

soleil. Il désespère de voir les "petites nymphes au corps de feu", magnifiques créatures pourtant à mauvaise réputation au Moyen Age comme toutes les libellules, insectes malsains des marais pensait-on... Il est intarissable et laisse éclore la passion qui l'habite depuis l'adolescence. Depuis ce jour où ses parents l'avaient inscrit à une sortie nature comme celles qu'il organise aujourd'hui... ■

(1) Calendrier téléchargeable sur le site internet www.dsne.org

Prochaine sortie le 2 juin à 9h30 "A la découverte des prairies humides à Échiré". Rens. Deux-Sèvres nature environnement, tél. 05 49 73 37 36.